

2 Politique

PDG/Election des membres des instances décisionnelles pour l'Ogooué-Ivindo

« Un moment de solidarité et de démocratie au PD »



Photo : Innocent M'badouma

Une vue des membres du bureau du Conseil provincial.



Photo : Innocent M'badouma

Le Premier ministre Emmanuel Issoze Ngondet accomplissant son devoir.



Photo : Innocent M'badouma

Les "Pédégistes" se sont mobilisés.

Innocent M'BADOUMA
Makokou/Gabon

POUR les élections des responsables du PDG dans l'Ogooué-Ivindo, le bureau du Conseil provincial a prévu deux centres de vote. Un au complexe dit "La salle polyvalente de Makokou", et le second au lycée Alexandre Sambat.

Si le scrutin à proprement parler a démarré samedi à partir de 14 heures, la ferveur électorale et les victoires se sont écrites depuis vendredi la veille, dans la commune de Makokou. D'abord, avec l'arrivée des délégations départementales provenant de Mé-

kambo, Booué, Ovan, Ivindo et un fort contingent des Ogivins vivant à Libreville. Ensuite, cette ferveur s'est illustrée par l'intensité de la campagne électorale dans certaines circonscriptions et découpages politiques, propres au PDG.

Ainsi, au 1er arrondissement de Makokou, le Premier ministre Emmanuel Issoze Ngondet a fait la tournée des fédérations. Au 2e arrondissement, l'équipe du ministre d'Etat, Alain-Claude Billie-By-Nze menait un corps-à-corps de mobilisation auprès des militants de base. Quant à son adversaire politique, le vénérable Berni Bie Emame, il s'est lancé dans une discrète proximité avec des cellules de base et "mobili-

sation sur facebook"...

Lorsque s'ouvre la plénière enfin, samedi à 12 heures, dans une salle polyvalente, anxieuse, mais pleine à craquer, Mme Christiane Leckat, président du bureau du Conseil provincial annonce une communication du "Distingué camarade président" demandant l'annulation sine die de l'élection pour cause de décès par accident de la circulation de trois cadres du parti, au 3e siège du département de l'Ivindo.

Si le vote s'est poursuivi tard dans la nuit, et le dépouillement jusqu'au petit matin, le scrutin s'est déroulé dans le calme. Les duels fabriqués dans l'opinion se sont traduits autrement dans les urnes.

Certains candidats ayant choisi, par réalisme, tactique politique, entente de dernière minute, de retirer leurs candidatures. Conséquence : élection au Bureau politique de Maxime Ngozo Issondou, Prisca Amaheba Koho-Nlend, à Mékambo, et de Rigobert Ikambouyat Ndeka et Maixent Mamiaka à Booué.

Au 2e arrondissement de Makokou, Alain-Claude Billie-By-Nze (423 voix) a terrassé le vénérable Berni Bie Emame (25 voix). Ce qui a fait dire au ministre d'Etat Alain-Claude Billie-By-Nze que la «politique ne se fait pas sur les réseaux sociaux qui sont un moyen de communication. A chacun de comprendre dans notre circonscription vers qui penche

la base».

Au 1er arrondissement de la commune de Makokou, le Premier ministre, candidat unique sur son siège électoral, a obtenu la totalité des voix des votants (923 voix sur 923 voix).

Sur l'autre siège, ce qui se présentait comme un combat de titans entre Frédéric Ntéra Etoua et Joël Nkegna, que l'on dit proche du Premier ministre, a tourné à une potence électorale pour Ntéra Etoua. Joël Nkegna l'ayant sévèrement écrasé, 900 voix contre 63. Au siège de l'Ivindo, Paulette Koho a triomphé de ses deux concurrents.

Commentant le climat d'avant élection et les scores au terme du scrutin, le Premier Ministre a dit : «

il existe une grande différence entre l'analyse ou tableau de la réalité que l'on peint dans les bureaux à Libreville ou dans les journaux et la réalité sur le terrain. Il y a un attachement, une force de lien qui existe et qui a toujours existé entre les responsables PDG de l'Ogooué-Ivindo et les militants de base. » Le ministre Nelson Messone parlera, lui, «d'un moment de solidarité et de démocratie au sein du PDG».

Réagissant après sa cuisante défaite, Berni Bie Emame a proposé des recommandations allant de la rédaction d'un code électoral interne au parti, à l'édition des bulletins de vote et des listes électorales.

PDG/Election des membres du Bureau politique à Lambaréné

Joël Ogouma et Janvier Nguema Mboumba au pinacle



Photo : ESSAIE

Le camp de Richard-Auguste Onouviet a souligné avoir notifié des irrégularités aux organisateurs du scrutin.



Photo : ESSAIE

Joël Ogouma lors du vote.



Photo : EN

Janvier Nguema Mboumba, a été élu au 2e siège de Lambaréné.

Styve Claudel ONDO MINKO
Lambaréné/Gabon

L'un pour le compte du premier arrondissement et l'autre dans le deuxième.

LE scrutin comptant pour le renouvellement des membres des instances décisionnelles du Parti démocratique gabonais (PDG) a été effectif, à Lambaréné, chef-lieu de la province du Moyen-Ogooué, samedi 18 novembre dernier. Si le suspens a duré presque toute une nuit, pour connaître le vainqueur au poste de membre du Bureau politique (MBP) pour le compte du premier ar-

ondissement, à savoir Joël Ogouma, les choses se sont très vite précisées dans le deuxième arrondissement de la commune, relativement au choix effectué par les électeurs sur la personne de Janvier Nguema Mboumba.

Il faut reconnaître que l'issue du choix à opérer par la base entre le nouveau directeur de cabinet adjoint 1 du président de la République, Joël Ogouma, et le président de l'Assemblée nationale, Richard-Auguste Onouviet, était très attendue. En effet, si à la veille du scrutin le premier tenait une grande causerie politique à son domicile, le second, qui plus est son voisin immédiat, procédait

quant à lui, avec ses stratégies, aux derniers réglages de ce que la mémoire collective retiendra comme étant la "bataille de Lambaréné". A en juger notamment par cette mobilisation très remarquable autour du scrutin dont les opérations se sont achevées dimanche matin. Après une nuit entière de dépouillement, il a fallu patienter jusqu'à dimanche matin, pour savoir qui des deux poids lourds du PDG avait remporté le scrutin dans le premier arrondissement. En effet, c'est autour de 8 heures que Pierrette Oyane, la présidente de l'instance organisationnelle du scrutin, a proclamé Joël Ogouma

vainqueur avec 1445 voix contre 1391 pour Richard-Auguste Onouviet. La validation de ces résultats, aussi bien dans le premier arrondissement que dans le deuxième, est toutefois placée sous la réserve du président du parti. Ali Bongo Ondimba à qui des rapports explicites devront être faits relativement au déroulement du vote.

A ce sujet, il faut noter le début tardif des opérations à l'école publique "Avenir d'Atongowanga", site retenu pour la circonstance dans le premier arrondissement de Lambaréné. De fait, alors même que les militants se sont levés très tôt pour accomplir leur devoir, c'est malheureusement

aux environs de 10 heures que les opérations ont débuté. Toute chose à l'origine de la formation des grappes humaines que l'organisation a eu du mal à gérer. A cela s'ajoute l'insuffisance des bureaux de vote, toujours sur le même site, où il a fallu aménager deux autres salles pour accélérer les opérations. Tout ceci sous haute protection, vu que les forces de défense et de sécurité ont été mises en alerte pour prévenir tout débordement.

Contrairement au premier arrondissement, l'organisation a plutôt été prompte à la tâche au deuxième arrondissement de la ville du "Grand-Blanc". Où l'ancien

ministre de l'Education nationale, Janvier Nguema Mboumba, était en lice avec l'actuel ministre délégué de ce pan du gouvernement, Joseph Moundziogou. Et si l'on a dénombré quatre candidats au poste de MBP au départ, les déflections à la dernière minute de Zéphirin Raita et Maurice Tsoumbou, deux hiérarques du PDG dans cette circonscription administrative, ont plutôt facilité les choses. D'autant que le dépouillement entamé aux alentours de 18 heures a permis au Conseil provincial du Moyen-Ogooué de confirmer l'élection de l'ancien provincial du lycée technique national Omar Bongo.